Sommaire pour la Côte d'Ivoire

Contexte général du pays

La Côte d'Ivoire est le pôle économique de l'Afrique de l'Ouest francophone et exerce une influence significative dans la région. Elle connaît une croissance économique dynamique, robuste et stable depuis 2012, mais a connu un ralentissement en 2020 en raison de la crise du COVID-19¹.

Le score du pays à l'indice du capital humain de la Banque mondiale s'est légèrement amélioré en 2020 par rapport à 2019 et la pauvreté a diminué, passant de 46,3 % en 2015 à 39,4 % en 2020². Il est important de noter que cette baisse s'est limitée aux zones urbaines, alors que les niveaux de pauvreté en milieu rural ont augmenté de 2,4 % sur la même période.

Ces populations, composées principalement d'agriculteurs, sont très vulnérables aux perturbations économiques mondiales causées par le COVID-19. Prosper Cashew saisit une occasion importante de soutenir les groupes de population les plus vulnérables, qui sont confrontés au risque d'une augmentation du chômage et du sous-emploi, et de tomber davantage dans la pauvreté.

Secteur de la noix de cajou

La Côte d'Ivoire reste le plus grand exportateur africain de noix de cajou brutes (NCB). L'impact de la production et de la transformation de la noix de cajou s'étend à d'autres secteurs par le biais de liens en amont et en aval vers la fourniture d'intrants, le transport, les services financiers, les taxes, l'énergie et, à travers la chaîne de valeur, vers la consommation. Cette position confère au secteur de la noix de cajou, et en particulier à la transformation de la noix de cajou, un rôle clé dans la création d'emplois et la réduction de la pauvreté.

En moins d'une décennie, la Côte d'Ivoire a doublé sa production de NCB pour devenir le leader mondial avec une production estimée à 887 500 tonnes métriques en 2020. Près de 25 % du commerce mondial de NCB provient désormais de ce seul pays d'Afrique occidentale. Bien que la Côte d'Ivoire soit le leader mondial de la production de noix de cajou, moins de 8% des NCB produites dans la région est transformé en Afrique de l'Ouest.³ Il existe une opportunité d'augmenter la transformation domestique pour bénéficier⁴ de produits à plus forte valeur ajoutée, de la création d'emplois et de l'augmentation des revenus.

Politiques et cadre réglementaire pour la Côte d'Ivoire

En ce qui concerne la chaîne de valeur de la noix de cajou, le cadre réglementaire de la Côte d'Ivoire est le plus avancé d'Afrique de l'Ouest. Bien que l'architecture institutionnelle de la région soit naissante, la

¹Rapport du Groupe de la Banque mondiale / IFC *Creating Markets in Cote d'Ivoire*, septembre 2020.

²<https://www.worldbank.org/en/country/cotedivoire/overview>

³N'Kalo. Le 8 janvier 2021. *Bulletin du marché de la noix de cajou*.

⁴ La théorie du changement de Prosper Cashew est que si les entreprises de transformation de la noix de cajou et les autres entreprises agricoles en Côte d'Ivoire, au Nigeria et au Ghana ont un meilleur accès aux capitaux appropriés et à l'expertise technique, et si les parties prenantes sont incitées à établir et à maintenir des chaînes d'approvisionnement locales, alors la capacité de transformation locale augmentera et la compétitivité de l'industrie de transformation de la noix de cajou en Afrique de l'Ouest s'améliorera.

Côte d'Ivoire dispose d'un organisme public relativement fort, actif et doté de ressources, le *Conseil du coton et de l'anacarde* (CCA). Il est chargé de coordonner et de promouvoir le développement de ces sous-secteurs en réglementant leur activité, en organisant la fourniture de services essentiels, en renforçant les associations de producteurs et en créant une entité forte (un organisme interprofessionnel) pour gérer les acteurs privés dans tous les segments de la chaîne de valeur.

Le développement de la chaîne de valeur de la noix de cajou est une priorité nationale reflétée dans le PDN 2016-20 et le plan national d'investissement agricole (PNIA). En 2013, le gouvernement a adopté six piliers stratégiques pour promouvoir la transformation nationale de la noix de cajou. Le premier pilier consistait à établir le CCA. Le deuxième pilier consiste à renforcer les programmes de recherche, à produire et distribuer du matériel végétal amélioré, et à améliorer les services de conseil technique sur les bonnes pratiques agricoles (BPA) et les méthodes de récolte/post-récolte afin d'améliorer la qualité du NCB. Le troisième pilier consiste à établir des systèmes de gestion de la qualité et des mécanismes de traçabilité efficaces. Le quatrième pilier consiste à garantir un prix à la ferme d'au moins 60 % du prix international, incluant les coûts des assurances et du fret (CAF) de la NCB. Le cinquième pilier consiste à rationaliser la commercialisation intérieure en établissant un réseau d'entrepôts agréés, et le dernier pilier consiste à réhabiliter les routes rurales dans les principales zones de production.

Caractéristiques de la transformation de la noix de cajou en Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire transforme moins de 8% de sa production de NCB. Plus de 90% de la production ivoirienne de noix de cajou est exportée vers l'Inde et le Vietnam, principalement par des entreprises à capitaux étrangers. Plusieurs coopératives/entreprises nationales agréées gèrent le commerce intérieur en s'appuyant sur des liens de préfinancement avec ces sociétés étrangères. L'accès des sociétés commerciales étrangères directement avec les producteurs augmente, avec des risques conséquents pour les agriculteurs en raison de la spéculation et des forces extérieures. Une augmentation de la transformation intérieure peut réduire la dépendance à l'égard des exportations vers l'Inde et le Vietnam, et donc diminuer considérablement le risque pour le secteur tout en captant une plus grande part de la valeur ajoutée de la transformation intérieure.

Données de base - Côte d'Ivoire

Aux fins de l'étude de base de Prosper Cashew, 16 transformateurs ont été interrogés en Côte d'Ivoire (11 actifs, 2 inactifs, 3 en projet) sur un total estimé à 46 transformateurs présents dans le pays (actifs/inactifs/en projet).

Indicateur n° 1 : Pourcentage de la production nationale de NCB transformée en amande avant l'exportation (sur la base des chiffres de production de 2020)			
Côte d'Ivoire	7,90%		
Indicateur n° 2 : valeur des ventes annuelles des exploitations agricoles et des entreprises bénéficiant d'une aide de l'USDA.			
Tous les produits de base	Réel (USD)	Extrapolation (USD)	Taille de l'échantillon
Côte d'Ivoire	15 326 793,13	56 844 098,71	10
Amandes uniquement	Réel (USD)	Extrapolation (USD)	Taille de l'échantillon
Côte d'Ivoire	14 803 245,11	55 514 151,81	10
Indicateur n° 3 : Volume de produits vendus par les exploitations agricoles et les entreprises recevant une aide de l'USDA.			
Amandes (TM)	Réel	Extrapolé	Taille de l'échantillon
Côte d'Ivoire	3 442,0	12 908,0	9

NCB (TM)	Réel	Taille de l'échantillon		
Côte d'Ivoire	668	2		
Indicateur n°6 : Nombre d'organisations ayant amélioré leurs performances grâce à l'aide de l'USDA.				
Note : La donnée de base est de 0 %. Les données pour 2020 sont fournies ci-dessous et seront utilisées comme base pour les futurs calculs de cet indicateur.				
Catégorie	Moyenne de l'analyse des capacités organisationnelles (ACO)	Taille de l'échantillon		
Côte d'Ivoire	63,1	11		
Indicateur n° 7 : coût moyen de transformation par unité de production pour certains produits agricoles grâce à l'aide de l'USDA.				
Catégorie	USD kg/amande	USD TM/NCB	Taille de l'échantillon	
Côte d'Ivoire	3,17	634,44	9	
Indicateur n°8 : Volume total de production supplémentaire des amandes transformées par les entreprises soutenues par l'USDA.				
Catégorie	Réel (TM)	Extrapolé (TM)	Taille de l'échantillon	
Côte d'Ivoire	3 857	14 464,3	9	
Indicateur n° 10 : augmentation en pourcentage du revenu réel des entreprises participantes bénéficiant du soutien de l'USDA				
Note : La donnée de base est de 0%. Les données sur les bénéfices de 2020 sont fournies ci-dessous et seront utilisées comme base pour les futurs calculs de cet indicateur.				
Catégorie	Bénéfice (USD)	Extrapolé (USD)	Taille de l'échantillon	
Côte d'Ivoire	-4 726 577,07	-17 529 956,27	10	
Indicateur n° 11 : nombre de marchés distincts vers lesquels sont exportés les produits agricoles sélectionnés				
Catégories de noyaux	Nombre de pays	Taille de l'échantillon		
Côte d'Ivoire	24	11		
Indicateur n°13 : Valeur des produits de la noix de cajou vendus sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux.				
Amande	Ventes intérieures réelles (USD)	Ventes régionales réelles (USD)	Ventes internationales réelles (USD)	Taille de l'échantillon
Côte d'Ivoire	1 325 547,80	45 900,00	13 431 797,31	10
Indicateur n°20 : nombre de nouveaux clients/partenaires commerciaux obtenus grâce à l'aide de l'USDA.				
Catégories	Nombre de clients	Taille de l'échantillon - Transformateur (#)		
Côte d'Ivoire	26	11		
Indicateur n°21 : Nombre d'entreprises participant ou représentées à des salons professionnels internationaux/régionaux				
Catégories	Nombre d'entreprises	Taille de l'échantillon - Transformateur (#)		
Côte d'Ivoire	4	11		

Notes :

[1] Pas d'extrapolation car nous ne disposons pas d'une valeur globale pour les TM de NCB exportées par les transformateurs.

[2] Pas d'extrapolation car nous n'avons pas de valeur globale produite.

[3] Ces chiffres doivent être considérés avec prudence, car ils incluent tous les produits de base, mais l'extrapolation est basée sur les ventes d'amandes.

Défis et opportunités

Malgré l'abondance de la NCB en tant que matière première, les investissements dans la transformation locale de la noix de cajou restent très faibles et la capacité est sous-utilisée. Le débat sur la compétitivité de la transformation ivoirienne de la noix de cajou a évolué positivement ces dernières années, avec une conviction croissante que la transformation nationale peut être compétitive si un certain nombre de critères clés sont remplis. Ces critères comprennent l'utilisation d'équipements de transformation semi-

mécanisés efficaces, la gestion par un personnel expérimenté et spécialisé, et une main-d'œuvre professionnelle bien formée.

Les défis actuels comprennent les faibles niveaux de productivité (y compris la main-d'œuvre), l'accès au capital et le coût de celui-ci, les normes de sécurité alimentaire et de traçabilité, et la capacité à suivre l'amélioration constante des technologies de transformation afin de renforcer l'avantage concurrentiel du pays. Il existe une opportunité importante en lien avec les préoccupations liées à la traçabilité, la sécurité alimentaire, les pratiques de travail et les préoccupations environnementales, ce qui encourage les acheteurs mondiaux d'amandes à s'approvisionner directement auprès des transformateurs de Côte d'Ivoire.

L'expérience de l'Inde et du Vietnam a également montré que l'expansion du secteur de la noix de cajou comprend non seulement une augmentation de la transformation régionale ou nationale, mais aussi la promotion de la consommation intérieure (amandes et sous-produits) ainsi que l'expansion de la transformation secondaire (torréfaction, assaisonnement, marchés de niche). Une autre opportunité intéressante est la production de sous-produits de la noix de cajou pour la production alimentaire. Les confiseries, les biscuits, les pâtes et autres aliments transformés peuvent tous intégrer les petits morceaux de noix de cajou, tout aussi nutritifs, comme ingrédients dans leurs recettes, qui peuvent être adaptées aux goûts locaux.